Ma vallée.

Là, le temps ne laisse plus son empreinte.

Il est retransformé à chaque instant.

Libérées du cadran, les secondes suintent,

Toutes les heures s’évaporent lentement.

Plus de repère pour l’horloge du clocher,

Plus un seul coup qui contraint le retour.

Immobile au fin fond de ma vallée,

Je mire l’horizon et la fin du jour.

S’enivrer de la saveur de l’instant,

C’est faire s’écouler le sang comme la sève.

Ici, règne en seul maître le présent,

C'est une source de plaisir et de rêve…

Elle, lieu magique où elle vient se poser,

Située là, juste à côté de moi.

Elle, aura exquise et nos mains mêlées,

Sculptent sur la peau le grain de l’émoi.

Étrange trouble que ce bouleversement,

Mélange de crainte et joie à la fois !

Délicatesse dans le charme opérant,

Délivrés, les mots chantant dans sa voix.

Le calme dans la douceur du soir naissant,

L’herbe tendre agissant comme un aimant,

Importe seule cette onde nous traversant

Dans le silence de nos corps s’unissant.